



Incendie dans les Fagne, le bûcher des vaniteux !

Virginie Godet
Octobre 2026
11.000 signes

2026, l'été le plus froid du reste de nos vies d'après les projections des climatologues¹. Des vagues de chaleur dont on sait déjà que le record sera battu, un surnombre de décès par rapport à la norme – la Belgique étant, proportionnellement, la plus frappée. Partout dans le monde, des forêts qui s'embrasent. En Europe, ce seront plus de 580.000 hectares qui vont partir en fumée, le pays le plus touché étant l'Espagne, avec environ 280.000 hectares perdus².

Causes perdues

Si l'on ne peut exactement déterminer les causes des départs, il est donc dans ce cas facile de se dédouaner vers l'autre, voué à être sévèrement réprimé : l'incivique, le fumeur, l'allumeur de barbecue, les mouvements de jeunesse remplis de gamins irresponsables. Mais qui les éduque ? la réponse est claire : nous et rien que nous !

Bien entendu, ces comportements irresponsables existent et ils peuvent naturellement être à l'origine de ces dommages. Toutefois, leurs conséquences n'auraient pu prendre de telles

¹ Voir cette note de l'ONU, Centre d'information régional pour 'Europe occidentale, publié le 23 mai 2024, consulté le 10 septembre 2026. <https://unric.org/fr/leurope-se-rechauffe-deux-fois-plus-vite-que-le-reste-de-la-planete/>

² Voir la notice Wikipédia dédié aux incendies en Afrique du Nord et en Europe, état de mise à jour du 13 septembre 2026, consulté le 15 septembre 2026. https://fr.wikipedia.org/wiki/Feux_de_for%C3%AAt_de_2026_en_Afrique_du_Nord_et_en_Europe

proportions sans les températures élevées, les précipitations insuffisantes ou encore la sécheresse. Plus fondamentalement, cet épisode semble révélateur du niveau d'imprévoyance, d'impréparation des décideurs.

Le 14 août, le feu se déclarait dans la réserve naturelle des Hautes Fagnes. À l'heure où ces lignes étaient écrites, soit deux mois plus tard, il est sous contrôle³. Toutefois, la nature du sol, les tourbières, la sphaigne, rendent possibles des poches de reprise en septembre. C'est peu dire qu'on est passé près d'une catastrophe de plus grande étendue. Déjà lors du grand incendie de 2011⁴, ce contexte avait rendu la gestion du feu difficile : celui-ci continuait à couvrir sous les couches supérieures.

3000 hectares perdus dans une réserve naturelle, qu'est-ce que cela représente concrètement ? De la flore, de la faune. Des espèces remarquables, un sol même dont la nature est rare. Autant de choses dont la valeur est inestimable, au sens propre du terme. Combien valent les tétas-lyres mais aussi les plantes de tourbières ? De surcroît, et ceci sera sans doute bien plus facilement chiffrable, c'est une bonne part de l'économie de cette région qui a été ainsi mise à mal, puisque notamment, ces paysages attirent les touristes, faisant vivre le secteur HoReCa et les organisateurs d'activités liées au sport et à la nature, et qu'ils sont aussi voués à l'exploitation forestière.

Austéritément vôtre

Il s'avère que durant les semaines qui ont précédé ces événements, l'inquiétude était déjà bien palpable au sein du Département Nature et Forêt de la Région Wallonne. En sous-effectif (il manque, en effet, 100 agents pour considérer le cadre comme complet), le Département voyait son financement diminuer. Dans le même temps, une note interne de l'administration wallonne était révélée, qui envisageait la scission du département en plus du transfert d'une partie de ses missions auprès des communes ainsi que du secteur privé. Si l'intention a été démentie par Anne-Catherine Dalcq, Ministre wallonne de l'Agriculture⁵, dans le cadre de la Foire agricole de Libramont, celle-ci évoquait toutefois la nécessaire mue organisationnelle du département ainsi qu'une harmonisation des procédures.

Dans ces conditions, comment mener à bien une politique préventive cohérente que le réchauffement climatique rend d'ailleurs de plus en plus nécessaire ? Soit le type de politique d'évitement des catastrophes qui avait été recommandée dans un passé récent par des experts

³ Wallonie.be, Incendie dans les Hautes Fagnes : état de la situation et mesures en vigueur, mis à jour le 16/09/2026, Url : <https://www.wallonie.be/fr/actualites/incendie-dans-les-fagnes-ce-14-aout>. Date de consultation : 21 septembre 2026.

⁴ Belgian Earth Observation, Fires in « les fagnes », 3 mai 2011, Url : <https://eo.belspo.be/fr/actualites/fires-les-fagnes>. Consulté le 7 octobre 2026.

⁵ Voir cet article du Sillon belge, publié le 29 juillet 2026, consulté le 17 septembre 2026 <https://www.sillonbelge.be/17190/article/2026-07-29/dnf-la-ministre-dalcq-veut-rassurer-les-forestiers>

universitaires à la suite des inondations de 2021. Xavier Fettweiss, directeur du laboratoire de climatologie à l'ULiège, lors de son audition au parlement wallon, s'exprimait alors en ces termes non dénués, d'ailleurs, d'éloquence : « Si l'on revient sur les scénarios futurs et que trois des scénarios suggèrent de tels événements dans les années 2030. Après, vous voyez que l'on ne suggère pas ce genre d'événement. Pourquoi ? Parce que les étés vont devenir tellement secs chez nous que cela ne va plus permettre d'avoir de tels événements. Pour avoir des précipitations importantes, il faut avoir beaucoup d'humidité. S'il fait trop sec en été, on n'aura pas assez d'humidité pour générer de tels événements. Il est évident que si les étés deviennent trop secs, on aura d'autres problèmes. Ce ne seront peut-être plus les inondations, mais ce seront davantage les canicules, les feux de forêt, les sécheresses qui seront alors beaucoup plus problématiques que les inondations ».⁶

Or, non seulement, le Département Nature et Forêt fonctionne en sous-effectifs, mais c'est aussi le cas des services d'incendie et de la Protection civile, réduits à l'os par Jan Jambon lors de son passage au ministère de la Sécurité et de l'Intérieur⁷. C'est la raison pour laquelle nous avons vu, cet été, des agriculteurs venir prêter bénévolement main forte aux hommes du feu professionnels et volontaires, en échange de très chaleureux remerciements de la part de Bernard Quintin.

Une indemnisation ? Des contreparties ? Au début, le ministre MR de l'Intérieur n'en a guère parlé.

Soyons justes. Il en est désormais question, à hauteur, d'ailleurs, de plus d'un million d'euros. On connaît donc le prix de la destruction d'un écosystème. Un malheureux million d'euros.

Trop tard ?

Mieux valant, c'est bien connu, tard que jamais, il est question d'un plan de lutte contre les incendies, maintenant que le mal est fait. On goûtera tout le sel de la proposition faite à la Chambre, devant l'ampleur du désastre, de renforcer la Protection Civile en l'intégrant à la Défense, tout en la gardant dans le giron de l'Intérieur⁸. Formule choisie parce que considérée comme la moins coûteuse dans le cadre de l'austérité budgétaire. L'augmentation de la

⁶ Compte-rendu intégral de la Commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les causes et d'évaluer la gestion des inondations de juillet 2021 en Wallonie, p.8 https://nautilus.parlement-wallon.be/Archives/2021_2022/CRIC/cric13.pdf

⁷ Réforme de la Protection civile, Url : <https://civieleveiligheid.be/fr/reforme-de-la-protection-civile>. Date de consultation : 8 octobre 2026.

⁸ Voir l'article du Soir, mis en ligne le 15 septembre 2026, consulté le 22 septembre 2026 <https://www.lesoir.be/771027/article/2026-09-15/incendie-dans-les-fagnes-bernard-quintin-confirme-un-renforcement-de-la>

capacité de réponse aérienne est aussi à l'étude alors que cette question devrait revêtir une question de priorité absolue comme l'épisode de cet été l'a amplement démontré.

Lors de son intervention dans l'émission "Cinq minutes pour comprendre", sur La Première, Xavier Fettweiss (ULiège) rappelait que si les moyens humains et matériels sont nécessaires, et en l'occurrence, parfaitement insuffisants, ils doivent s'appuyer pour agir sur une cartographie des lieux à risques et de leurs accès pour les services d'incendie. D'autre part, ces lieux à risques pourraient être fermés au public lorsque les conditions atteignent le seuil du « trois fois trente » : des températures de 30°, moins de 30% d'humidité dans l'air et des vents de 30 kilomètres/heure⁹.

On ne peut qu'espérer que ces recommandations seront enfin écoutées. Mais peut-être est-ce se bercer d'illusions, quand on connaît le traitement réservé aux rapports successifs du GIEC et aux mises en garde présentes dans leurs synthèses explicatives ?

Les conséquences désormais visibles du changement climatique peuvent-elles encore être niées ? Peuvent-elles être classées sans suite, un flash d'information et une crise chassant l'autre ? Regarder ailleurs alors que la maison brûle n'est pas et n'a jamais été une solution, pas plus que les offrandes à Kuramitsuha, la grande divinité nipponne de la pluie et de la neige.

Envisager, à l'instar du ministre Clarinval, une pause aux mesures climatiques, au nom d'une rigueur budgétaire qui, au bout du compte, vide les caisses de l'Etat, cela équivaut à mettre une fois de plus nos concitoyens en danger. Faire des économies sur la prévention au nom de cette même rigueur, c'est prendre le risque de dépenses encore plus importantes quand il faudra sauver et réparer ce patrimoine naturel qui est notre bien commun, ou mettre à l'abri les habitants des régions sinistrées.

Soyons lucides. Ces choix sont des choix idéologiques, bien entendu. Par conséquent, l'entêtement à les maintenir devant les faits accomplis, malgré les avertissements des experts, relève d'une forme d'orgueil, de vanité ou d'inconscience qui en dit long sur le peu de sens de l'intérêt général du néolibéralisme aujourd'hui dominant.

Combien faudra-t-il encore d'hectares de forêts réduits en cendre ? Combien de familles déplacées en urgence ? Combien d'agriculteurs ruinés par des récoltes perdues ? Quel taux de mortalité en raison de la chaleur sera considéré comme la limite entre l'insupportable et le banal ?

⁹ Cinq minutes pour comprendre, émission du 1er août 2026, consultée le 15 septembre 2026.
<https://www.rtb.be/article/incendies-dans-les-hautes-fagnes-la-belgique-n-est-pas-prete-face-a-des-feux-de-foret-plus-frequents-previent-le-climatologue-xavier-fettweiss-11771468>

En tout état de cause, tandis que les vaniteux, pétris de leur importance et du bien fondé de leurs choix, regardent ailleurs, c'est nous qui serons placés, contre notre gré, sur le bûcher qu'ils ont entretenu par leurs décisions ou plutôt leur refus de prendre attitude...